Chapitre 1

Méthodologie de la dissertation

Une dissertation doit mener un raisonnement progressif, construit, qui réponde à une problématique dégagée d'un sujet posé, presque toujours, sous la forme d'une citation ou d'une question. Elle comporte une introduction, un plan progressif, généralement en trois parties, chacune composée de plusieurs sous-parties, des exemples bien développés et judicieux pour étayer le raisonnement, et une conclusion.

L'évaluation privilégiera :

- la pertinence de l'analyse de la question dégagée à partir du sujet ;
- l'intérêt et la qualité de la réponse apportée à cette question initiale ;
- la clarté de la démonstration, voire sa finesse, et sa progression ;
- la solidité de la culture littéraire de l'étudiant(e) ;
- la justesse, la variété et la qualité de développement des exemples proposés pour illustrer la démonstration ;
- la qualité de l'expression (correction grammaticale et lexicale, orthographe).

Ces premières pages vont vous donner des principes généraux pour lesquels vous trouverez des exemples détaillés dans les chapitres suivants.

Présupposés

On distingue essentiellement trois grands types de dissertations : la dissertation générale (Hypokhâgne, Université, CAPES de Lettres, École des chartes), la dissertation sur une œuvre précise (Université, agrégations de Lettres et de Grammaire) et la dissertation sur un corpus précis et réduit d'œuvres qui suppose de recourir aussi à des œuvres hors corpus (concours des ENS).

Il faut évidemment vous familiariser, au cours des années d'études, avec les grands problèmes littéraires (les dissertations qui suivent et les annexes vous donneront des pistes mais il faudra surtout avoir une approche personnelle), avec l'histoire littéraire et les grands mouvements esthétiques et littéraires, avec la critique littéraire, et accroître votre culture littéraire en lisant les œuvres « incontournables », sans négliger vos goûts personnels. *Une bonne dissertation est le fruit d'une culture autant que d'une pratique.*

On vous dit qu'il faut, dès l'introduction, dégager la « problématique » du sujet : mais qu'est-ce qu'une problématique ? C'est l'angle du sujet qui va produire une discussion pertinente, riche et variée. Il faut dégager, sous forme de problème, ce qui, dans le sujet, mérite une discussion donc va permettre une argumentation.

Une dissertation est une argumentation qui vise à la fois à persuader le correcteur de la pertinence de votre analyse, de votre réflexion et de votre maîtrise du domaine littéraire, et à montrer que vous êtes capables de construire un discours cohérent et dynamique au service d'une problématique dégagée du sujet.

• Bien lire le sujet

Le lire et le relire à plusieurs reprises.

Prendre du temps pour bien évaluer ce qui est demandé.

Ne négliger aucune des informations données : auteur, date, ouvrage dont la citation est tirée, question qui suit…

Repérer les termes-clefs : il faut toujours partir des termes mêmes du sujet et ne pas leur en substituer d'autres, même s'ils vous semblent proches.

Bien réfléchir aux sens des termes aussi bien par eux-mêmes (penser à l'étymologie, souvent révélatrice) que dans le contexte de la phrase et, éventuellement, dans un contexte historique et littéraire (parfois, aussi, le sens par rapport à la position de celui qui parle).

Réfléchir à la polysémie éventuelle de certains termes.

Cerner le domaine concerné donc le champ d'application des exemples.

Bien analyser la phrase hors citation qui suit ou précède la citation. En voici quelques exemples : *Peut-on dire que… ? Que pensez-vous de l'opinion… ? Partagez-vous l'affirmation… ? Dans quelle mesure… ?* Ces formulations supposent de prendre position de façon réfléchie et construite, voire d'évaluer quelles sont les conditions d'application de la citation. Une formule comme « *Commentez et discutez…* » suppose d'évaluer la justesse du propos qui suit, son adéquation à votre lecture de l'œuvre ou des œuvres, c'est-à-dire en quoi il s'applique à l'œuvre et quelles en sont les limites. Malgré ces nuances, quel que soit le sujet ou presque (seule exception : les sujets, rares, du type « Qu'est-ce qu'un bon lecteur ? », « Qu'est-ce qu'un poème ? », etc.), le plan supposera toujours de valider/démontrer puis de nuancer/contester l'idée proposée.

Se demander d'emblée si la définition, la proposition ou l'affirmation que présente la citation du sujet est conforme à la pensée commune (la *doxa*) ou s'y oppose, provoque, choque : est-ce un sujet « doxique » ou paradoxal ? Attention, le plan exigé ne va pas vraiment changer puisqu'il s'agira toujours de valider l'affirmation puis de la nuancer

(dans le cas d'un sujet paradoxal, le II sera généralement plus qu'une nuance : une contestation). Il convient surtout de se méfier des sujets paradoxaux qui risquent de provoquer une réaction immédiate de rejet alors même que le I doit justifier la citation de départ. Vous ne pouvez contester avant d'avoir démontré, pénétré la pensée de l'auteur de la citation, analysé les raisons qui peuvent la justifier. *On ne conteste pas une position avant de l'avoir comprise*.

• Les types de sujets

La plupart des sujets recourent à une citation de départ car elle permet d'exposer immédiatement une proposition, un point de vue qu'il va falloir analyser dans ses enjeux comme dans ses présupposés et dont il va falloir évaluer la validité, les conditions d'application. On peut distinguer, en gros, deux grands types de sujets à citation :

- Les citations courtes dont il faut scruter tous les termes, sans en perdre aucun, pour bien comprendre la position, le point de vue exprimés et la façon de les remettre en cause, la question à traiter. Vous avez peu d'éléments donc analysez-les tous et réfléchissez bien à leurs enjeux.
- Les citations longues, voire très longues. Dans ce cas, il faut tout d'abord éviter le piège de la « glose » : il ne s'agit pas simplement de confirmer les propositions de l'auteur mais de faire preuve de pensée critique ; on n'attend pas de vous une explication de texte, même si repérer les articulations logiques et dégager les concepts importants sont évidemment des prérequis : il faut avoir une perspective globale et synthétique qui permette de formuler l'enjeu essentiel de la citation.

• Élaborer une problématique

Comment les termes-clefs se relient-ils, s'articulent-ils entre eux ? Jouent-ils les uns par rapport aux autres de manière paradoxale, polémique ou problématique ? Où se situe la tension, la contradiction, le paradoxe, le problème ?

Bien découper les propositions, les articulations, le jeu entre les termes dans des citations longues : penser à bien prendre en compte tous les termes et les liens logiques.

Se poser diverses questions-clefs :

- Quels sont les enjeux exacts de ce sujet ?
- Quel est l'intérêt de la citation ?
- Quelles sont ses limites ?
- Qui parle et de quel point de vue ? Est-ce un auteur ? Un personnage littéraire ? Un critique ?

Il s'agit de bien distinguer le thème (ce dont l'auteur parle) de la thèse (ce qu'il en dit).

La problématique est-elle simple (question unique) ou complexe (entrelacs de plusieurs questions) ?

Y a-t-il un contexte précis (historique, culturel, littéraire, idéologique…) à prendre en compte dans la citation ? Le nom de l'auteur, l'œuvre d'où est tirée la citation et sa date

sont généralement donnés : en tirer parti (quel sens prend cette position par rapport à sa propre œuvre ?) sans non plus faire une dissertation d'histoire, d'histoire littéraire ni proposer une réflexion portant exclusivement sur l'auteur et son œuvre.

Y a-t-il une légère distorsion entre la citation du sujet et la question qui l'accompagne, concernant le sujet lui-même ou le champ des exemples ?

Y a-t-il un ton particulier (ironique, caricatural, polémique) qui sera à prendre en compte ?

• Élaborer un plan

Une dissertation repose presque toujours sur la citation d'un auteur, donc sur une opinion que vous partagez ou non : dans tous les cas, il s'agit de **bien comprendre la pensée de l'auteur, de penser avec lui et contre lui (mais de ne jamais l'oublier)**. Pour être sûr(e) de ne pas perdre de vue sa pensée, il est nécessaire que les termes de la citation reviennent sans cesse dans votre copie.

Un plan comporte idéalement **trois grandes parties, de longueur proche**, avec trois sous-parties, quatre éventuellement (si une doit être divisée en deux du fait de sa richesse) mais pas deux… Le nombre deux est à proscrire car il témoigne d'une pensée trop « binaire » et le quatre n'est à utiliser qu'exceptionnellement.

À l'intérieur de chaque partie, on essaie de suivre une progression du plus évident au plus profond ou au plus subtil, du moins intéressant au plus intéressant.

Le plan le plus fréquent est le plan dialectique (Thèse/Antithèse/Dépassement, relance ou approfondissement du sujet). Le III n'est que rarement une synthèse. Mais il faut veiller à ce que :

- le II ne soit pas l'exact inverse du I : il ne le nie pas, il le nuance, le conteste sur certains points (la thèse défendue dans la citation peut être lacunaire, limitative, excessive ou caricaturale, trop datée…) ;
- le III n'oublie pas le sujet : les termes-clefs doivent toujours y figurer mais relus différemment car le II a nécessairement fait évoluer le point de vue du I. Il faut donc faire une relecture/autre lecture du sujet, le réévaluer. C'est la partie la plus délicate de la dissertation car elle va varier d'un devoir à l'autre.

Une dissertation est une démonstration et non un exposé : on part de la pensée de quelqu'un – donc il y a un point de vue dès le départ – et on progresse tout au long du devoir pour la valider et la contester, la nuancer ou la faire évoluer.

En aucun cas la dissertation n'est une question de cours : il faut, bien sûr, utiliser le travail fait en cours et en dehors des cours, mais sans plaquer les analyses. La dissertation n'est pas un montage de parties de cours, de connaissances de seconde main. Le cours est un outil remarquable qu'il faut s'être approprié pour pouvoir l'adapter à un sujet, prendre ce qui convient et éviter d'y plaquer ce qui ne lui est pas directement lié. Les termes du sujet posé doivent toujours rester premiers.

Le bon plan est clair, progressif, en lien constant avec les termes du sujet avec lequel il ne cesse de dialoguer.

Il convient de ne jamais perdre de vue la « problématique », c'est-à-dire l'orientation générale, afin d'éviter les hors-sujet, les digressions ou, redisons-le car c'est une erreur fréquemment dénoncée dans les rapports de concours, les purs « placages » de cours.

Les erreurs de plan

- Le plan en 2 parties.
- Le plan chronologique.
- Le plan catalogue (genre après genre, par exemple).
- Le plan qui commence par la contestation.
- Le plan qui oublie de contester.
- Le (II ou) III hors-sujet : les autres fonctions de, les autres regards sur…
- Le III qui fait intervenir le « lecteur magique », c'est-à-dire un III qui revient souvent à dire que « tout dépend du lecteur »…

Méthode de travail possible au début de l'année

Le plus simple, en début d'année, puisque les deux premières parties sont la plupart du temps Thèse et Antithèse, si le sujet est une citation, est de travailler sur chacune séparément (prenez une grande feuille pour chacune) comme suit. Une fois plus aguerris, vous pourrez faire pareil avec la troisième partie.

Rechercher les idées et approfondir la réflexion

- Rassembler toutes les idées qui s'imposent à l'esprit.
- Noter les exemples qui vous semblent exploitables (cf. liste *infra*).
- Pratiquer la technique de la « tache d'huile » (extension de la réflexion à partir d'une idée) : voir toutes les facettes qui peuvent se présenter pour cette idée (par exemple, pour un sujet sur les fonctions de la lecture, si vous pensez à la fonction de stimulation de l'imagination en se transportant en d'autres lieux, essayez d'élargir : autres temps, autres milieux, autres personnages…).

Organiser les idées

- Associer idées et exemples.
- Mettre ensemble les idées qui peuvent se regrouper et qui vont constituer une sous-partie.
- Hiérarchiser les idées, de la plus simple à la plus subtile, de la plus évidente à la plus originale, ou bien en suivant un ordre de cause à conséquence, afin de construire vos trois sous-parties.

- Ne pas hésiter à éliminer les idées qui ne trouvent pas leur place dans la partie : peut-être trouveront-elles leur place dans le III… Mieux vaut sacrifier une idée qu'être hors-sujet ou juxtaposer des idées sans rapport cohérent entre elles ou avec la problématique de la partie ou sous-partie.

• Rédiger le devoir

Il faut veiller à ce que toute idée et tout exemple soient explicitement reliés aux termes du sujet qui doivent donc scander tout votre devoir (mieux vaut les répéter, quitte à alourdir un peu que de risquer de développer un argument qui n'a pas de lien avec le sujet). Ce lien doit absolument être explicite, à la fois parce que cela vous aidera à éviter de « dériver » et parce que c'est une nécessité didactique (le correcteur n'a pas à deviner ce que vous aviez en tête car il pourra considérer comme hors-sujet un développement dont, vous, vous voyiez la pertinence sans l'avoir explicitée…).

Introduction et conclusion doivent être rédigées une fois que vous savez bien où vous allez donc une fois que vous avez élaboré votre plan.

▸ L'introduction (en un seul paragraphe) :

Elle se fait en trois temps :

1. Introduction du thème littéraire général dans lequel s'inscrit le sujet (la lecture, le roman, l'écriture, la poésie…).

Il s'agit d'entrer dans le devoir en justifiant le sujet/présentant le thème, le domaine auquel il se rattache.

Il faut éviter de commencer par :

- Des platitudes trop générales, telles que « depuis que l'homme est homme… », « de tous temps… » ;
- Des remarques pleines de jargon qui veulent impressionner le correcteur ;
- Des élucubrations inutiles sur la vie de l'auteur de la citation.

Attention **Si vous commencez par une autre citation, il faut être prudent : elle doit être très « accrocheuse » mais ne doit pas créer de confusion avec celle qui est l'objet réel de la dissertation.**

2. Présenter le sujet précis du devoir à l'intérieur de ce thème plus vaste (telle fonction de la lecture, telle définition du roman, telle conception de l'écriture ou de la poésie).

- Il s'agit de présenter le sujet en précisant nom de l'auteur (ne dites de lui que ce qui est utile pour cerner et comprendre la citation) et époque : le recopier intégralement s'il est court ; s'il est assez long, le découper en segments que vous devez analyser tout en faisant apparaître les termes-clefs de la citation entre guillemets. Définir les termes-clefs afin d'amener la problématique que vous devez formuler (qui n'est pas la répétition du sujet sous une forme interrogative).

- Éviter les séries de questions directes.

3. Annoncer clairement et sobrement le plan de votre dissertation, c'est-à-dire les trois grandes parties. Ce plan doit s'inscrire le plus naturellement possible comme le prolongement de la problématique formulée.
   - Éviter les annonces lourdes : « dans ma 1re partie, je…, dans ma 2e partie… ».
   - Éviter des annonces trop longues qui dévoileraient tout le contenu du devoir : il faut donner au correcteur l'envie de vous lire !

▶ La conclusion (en un seul paragraphe) :

Le mot conclusion (*concludere* = fermer, résoudre) suppose qu'il s'agit de mettre un terme à votre réflexion argumentée, mais aussi qu'elle doit s'inscrire dans une sorte de résolution de la question posée, donc comporter une forme de réponse.

Elle aussi a trois temps :

1. - Bilan du devoir : rappel de la problématique et du cheminement de votre réflexion/argumentation.
   - Synthèse de votre travail : elle doit être sobre et percutante et ne pas chercher à refaire tout le devoir.
2. Formulation d'une réponse à la problématique dégagée : on doit savoir où vous vous situez par rapport à la thèse initiale.

   On ne vous demande surtout pas de dire *Je* mais d'affirmer une position claire à la fin d'une réflexion.
3. Ouverture du sujet mais pas sur n'importe quoi, simplement pour ouvrir. L'ouverture doit avoir une cohérence par rapport à la démonstration qui a précédé :
   - La mettre en rapport avec un sujet général ou annexe, la situer dans une perspective littéraire ou historique…
   - Éviter :
     - les rapprochements gratuits ou faciles (« on peut se demander si cette définition du théâtre pourrait s'appliquer au cinéma ») ;
     - les questions sans réponses (« on peut se demander si le héros littéraire du XXIe siècle aura les mêmes fonctions ») ;
     - l'ouverture sur une citation trop loin du sujet.

NB : On dit souvent que la dernière phrase, joliment formulée, de la conclusion doit pouvoir être un nouveau sujet de dissertation…

▶ Les transitions

Même si ce n'est pas l'enjeu majeur de vos débuts en dissertation, elles seront, à terme, essentielles car ce sont elles qui montrent que votre démonstration progresse.

Il s'agit de conclure fermement en une phrase la partie qui précède et d'annoncer rapidement la démarche (= les sous-parties) de celle qui va suivre.

▸ Les exemples

Ce sont eux qui font, en plus du plan (cf. *supra*), la qualité de votre devoir. Ils sont donc absolument indispensables et déterminants. Une dissertation littéraire ou composition française ne doit pas raisonner ou argumenter de façon abstraite, mais doit toujours s'appuyer sur des éléments concrets, c'est-à-dire sur des exemples littéraires maîtrisés donc présentés de façon personnelle.

Chacun sert l'argument en apportant une illustration qui étaie la démonstration.

Principe de base : un exemple par argument ou facette d'argument. Il ne s'agit pas seulement de citer un titre ou un extrait mais de développer en quelques lignes l'exemple pour analyser son rapport avec l'argument utilisé donc le sujet (et de montrer au correcteur que vous avez lu personnellement ce que vous citez !).

Évitez de citer plus d'un exemple non « classique » (au sens large, par exemple *Harry Potter, Le Seigneur des anneaux,* Despentes ou des exemples tirés du cinéma) par dissertation.

Sauf indication contraire, vous pouvez prendre quelques exemples dans les littératures étrangères, modernes ou antiques, même si la majorité de vos exemples doivent appartenir à la littérature française.

Essayez, quand le sujet s'y prête, de varier auteurs et époques d'où vous tirez vos exemples.

Attention **Tout argument non étayé par un exemple est nul et non avenu, de même qu'un exemple gratuit, n'ayant aucun argument à illustrer, n'a pas de raison d'être.**

Il faut éviter :

- les listes d'œuvres dont vous vous contentez de citer le titre et le sujet général mais qui ne prouvent rien sur votre propre lecture (c'est de la « culture-confiture ») : mieux vaut un exemple très bien exploité qu'une énumération d'œuvres ;
- la confusion entre exemple et citation : une citation n'est ni une démonstration ni une analyse (ce que doit être l'exemple). Elle vient faire rebondir ou progresser votre réflexion ou exprimer de façon plus claire ou plus percutante ce que vous auriez eu plus de peine à formuler ;
- l'exemple qui se contente de résumer l'intrigue : l'exemple est une analyse, non un récit. Vous vous adressez à des correcteurs qui, *a priori*, connaissent ce dont vous parlez ;
- les exemples approximatifs ou confus : le bon exemple appuie avec clarté l'idée énoncée.

Un conseil **Les étudiants manquent de confiance en eux-mêmes et croient souvent ne pas avoir suffisamment d'exemples à leur disposition :**

- faites travailler votre mémoire et constituez très vite une liste à garder sur votre bureau ou à afficher au mur de toutes les œuvres que vous maîtrisez suffisamment pour les exploiter en dissertation :